

Des livres

Gilles Fumey
19 décembre 2004

Compte-rendu de lecture **Paradis verts, désirs de campagne et passions résidentielles (Jean-Didier Urbain)**

Jean-Didier Urbain, *Paradis verts. Désirs de campagne et passions résidentielles*, Payot, 2002.



Qui n'a jamais disserté sur les bienfaits de la campagne au coin d'un chaleureux feu de bois d'une chaumière normande, loin de la ville et de ses miasmes, lise en urgence ce livre du démolisseur de mythes qu'est l'anthropologue Jean-Didier Urbain ! Comme il aura sans doute lu, sur le sable chaud, *Sur la plage* et *Secrets de voyage* du même auteur. Urbain passe au scalpel les mensonges romantiques et autres vérités romanesques de ce qu'il appelle nos « paradis verts ». Sa chirurgie est méthodique : d'abord le « vert » des champs, des prés et des bois, ensuite « l'esprit de jardin » tel qu'il est fabriqué par les citadins, les « mythes et les songes » qu'il remet en scène dans l'histoire littéraire de l'Europe et, enfin, une réflexion sur toutes ces pratiques de la campagne.

Le livre est tenu par la passion de persuader que les choses sont beaucoup complexes qu'on ne l'imagine : Urbain compose des dialogues, écrit des contes, réécrit une énième robinsonade pour nous plonger dans les rêves qui hantent nos passions de la campagne. Les géographes y trouvent de quoi réajuster leurs conclusions souvent hâtives sur ce qu'ils appellent le « tourisme vert » mais ils verront confirmées leurs intuitions sur « la campagne, état d'âme qui l'emporte sur la géographie ». Nous n'en dirons pas davantage avant le débat qui se tient au Café de Flore sur ces questions.

Jean-Didier Urbain a de jolis mots : « polygamie résidentielle », « ultraprovince », « maisons de plaisance », « désir d'ailleurs »... Nul doute que l'un ou l'autre pourraient être amenés à faire florès comme l'Idiot du voyage qui a contribué à mieux comprendre ces formes modernes du divertissement pascalien.

Compte-rendu : Gilles Fumey

